FRANCE-ANTILLES
MARTINIQUE · GUADELOUPE
EN 28 HEURES
CORRESPONDANCE AVEC
COLOMBIE · VENEZUELA · GUYANE
PAR HYDRAVION HEXAMOTEUR · 46 CABINES COUCHETTES
AIR FRANCE
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 943
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mercredi 13 Août 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

AMBRE SOLAIRE
brunit
sans brûlures

6e DERNIÈRE

Afin de réduire les dépenses de l'Etat

URGENCE POUR LA "GUILLOTINE" A L'ASSEMBLEE

La demande communiste d'ajournement étant repoussée, la discussion sur le dégagement des cadres a commencé ce matin

L'ASSEMBLEE nationale a discuté, ce matin, malgré une très vive opposition des communistes qui en demandaient le renvoi — ils furent battus par 489 voix contre 184 — le projet de « dégagement des cadres » adopté, mercredi dernier, par le Conseil des ministres.

Ce projet — qui s'inscrit dans le cadre de la politique d'économies massives décidées par le gouvernement (10 milliards d'économies à réaliser sur le budget ordinaire, 20 milliards sur le budget extraordinaire) — a pour but de permettre aux ministres de licencier certains hauts fonctionnaires dont les services n'apparaîtraient plus indispensables à la bonne administration de leurs départements respectifs.

Le même projet prévoit, en outre, que des licenciements de fonctionnaires d'un échelon inférieur pourront être également effectués, mais après avis de comités compétents.

Dans l'un comme dans l'autre cas, la décision serait exécutoire en deux mois, une indemnité égale à trois mois de traitements étant ensuite versée aux intéressés.

En fait, il s'agit aujourd'hui de faire passer dans le domaine légal les premières propositions de la fameuse « commission de la guillotine ». Mais celle-ci, on le sait, a des ambitions plus larges et prévoit dans un avenir plus ou moins éloigné la suppression de 300.000 fonctionnnaires, ou plutôt de 300.000 emplois publics. Mesure excellente s'ils sont vraiment inutiles, beaucoup plus discutable si la disparition de tel ou tel emploi doit fausser le fonctionnement d'une administration. Enfin, les fonctionnaires, tout en étant les premiers à souhaiter la suppression des emplois inutiles, font remarquer, non sans raison, que « la pléthore des fonctionnaires » devient un peu le « leitmotiv » officiel, ce qui permet de ne pas faire tomber le couperet sur d'autres têtes...

La loi municipale

Après l'examen de ce projet, l'Assemblée reviendra aux élections municipales. Le vote de confiance — 404 contre 184 — obtenu hier soir par M. Ramadier signifiait non pas que le projet gouvernemental était adopté de but en blanc, mais qu'il devait être repris comme base de discussion par la commission du suffrage universel. Cette commission a siégé cette nuit même. Après avoir entendu M. Depreux, elle a, par 25 voix contre 14 (communistes) substitué comme rapporteur M. Jaquet (S.F.I.O.) à M. Cayeux (M.R.P.). Sur quoi, elle a remis la loi électorale en chantier.

Pratiquement, elle a adopté les propositions du gouvernement :

● Scrutin majoritaire à deux tours dans les communes au-dessous de 9.000 habitants.

● Scrutin proportionnel avec « panachage » (c'est-à-dire droit pour l'électeur de substituer à certains noms d'une liste les noms d'une autre liste, ou d'en supprimer).

● Paris sera divisé en 9 secteurs électoraux au lieu de 6 prévus par le gouvernement.

Mais tout cela ne sera valable que si l'Assemblée donne son accord cet après-midi.

Les vacances retardées pour le statut de l'Algérie

Quant au statut de l'Algérie, il sera, comme le souhaitait le gouvernement, discuté sans délai, mais sans précipitation non plus. Aussi, comme l'avait suggéré M. Pleven, l'Assemblée, retardant ses vacances, siégera-t-elle tout spécialement la semaine prochaine, à partir du 19 août, pour examiner ce problème fondamental.

Par contre, on chômera au Palais-Bourbon à partir de jeudi 14 août jusqu'à mardi prochain afin de permettre aux socialistes de tenir leur congrès à Lyon.

Au congrès S.F.I.O. : 56 % pour Ramadier

L'objet essentiel de ces assises nationales sera de savoir si la S.F.I.O. approuve ou n'approuve pas la politique de M. Ramadier.

Les réunions tenues dimanche par les Fédérations départementales donnent déjà, à cet égard, des indications intéressantes. Les trois hommes discutaient de l'affaire, puis d'accord (ils l'étaient toujours), ils prenaient rendez-vous pour occuper le local en promettant d'amener les fonds ce jour-là. Ils signaient les papiers provisoires.

Ensuite, au nom du cabinet Mérard, les trois associés passaient des annonces dans les journaux :

« Cherchons gérant pour café... »

Un postulant se présentait boulevard Sébastopol. Il était mis en rapport avec le soi-disant acheteur qui l'agréait en lui demandant toutefois un dépôt de garantie qui variait de 200 à 500 000 francs..

Le nouveau gérant s'exécutait et un autre rendez-vous était pris pour la prise de possession des locaux.

C'est ainsi que le 4 août, M. Handelette se présenta à Ivry, à l'épicerie de M. Hervieu, pour reprendre la boutique.

Les deux hommes n'attendaient plus que le nouveau propriétaire, qui devait apporter les fonds... Ils attendirent longtemps.

(SUITE EN PAGE 2)

De Gaulle veut « balayer » le M.R.P.

Le général de Gaulle doit remettre à la presse à une date qui n'a pas encore été précisée le texte d'une déclaration consacrée pour l'essentiel au statut algérien.

A ce propos, le président du R.P.F. aurait déclaré :

« J'achèverai de balayer le M.R.P. du sol de l'Algérie. »

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Parce qu'elle se nourrissait de pommes-chips, Claude Walter va devenir une vedette d'Hollywood

CANNES, 12 août (De notre env. spéc. Jean ESKENAZI)

PYGMALION vient de se jouer à Cannes. Et c'est une histoire qui fait le tour de la Croisette. Elle s'appelle Claude Walter. Elle a de grands cheveux qui flottent au vent, de grands yeux sauvages de petite bête indomptable. Elle fait du théâtre et tenait le rôle de la fleuriste dans « La Folle de Chaillot ». C'est une prêtresse de l'existentialisme. Au café de Flore, tout le monde la connaît, et, avec son beau pantalon que lui a fait Jacques Balmain, elle est une des vedettes du Tabou où les ardents thuriféraires de Jean-Paul Sartre se réunissent pacifiquement pour danser le boogie-woogie.

Paris-Cannes en auto-stop

CLAUDE WALTER, lasse du royaume de Saint-Germain-des-Prés, se décida donc à visiter le monde. Elle rassembla tous ses effets qui tinrent facilement dans deux petites

valises et elle se posta Porte d'Italie. Elle parvint ainsi à Cannes en faisant de l'auto-stop. Et c'est là que l'aventure commence.

Le premier soir, elle tente sa chance au casino avec vingt francs. Ebouie, elle gagne quatre mille francs qu'elle consacre aussitôt à l'achat d'une marinière comme en ont les élégantes de la Côte.

Ravissante physiquement, exquise par sa candeur et sa naïveté, elle est cependant la vedette de la soirée. Elle appelle les croupiers des tripiers et les vieux Parisiens de Cannes se disent en la voyant :

— Mais, c'est une nouvelle Môme Moineau !

Fille d'une voyante

ELLE a plu. Elle écrit des vers et récite Rictus, Prévert à merveille. Ce charmant petit oiseau, dont la mère est voyante, ne rêve pourtant que de Racine. C'est sa plus grande aspiration. Elle est une sorte d'antidote à toutes les starlette qui pullulent sur la Côte d'Azur.

Mais nous en arrivons à sa chance. Friedlob, le mari d'Eleonore Parker, qui est aussi un des magnats d'Hollywood, est séduit par sa jeunesse, son entrain, sa gentillesse. Elle l'amuse. Elle a dormi deux jours sur la plage. Elle ne s'est nourrie que des chips qu'elle consommait en quantités massives quand on lui offrait l'apéritif. Friedlob, qui est aussi le patron du roller-cach, est un monsieur qui mène rondement ses affaires.

Six mois pour apprendre l'anglais

Il y a quelque chose en vous, lui dit-il. Si dans six mois vous savez l'anglais, vous avez votre contrat pour l'Amérique.

De Saint-Germain-des-Près à Hollywood ! Quelle belle séance d'adieux au café de Flore !

Claude Walter ne veut pas y croire. Ses grands yeux rêveurs en rient de malice, et dans sa ventriloquie — car elle est aussi ventriloque — elle s'essaie à parler anglais.

BILL ODOM prépare un nouveau tour du monde passant par les pôles

CHICAGO, 12 août (dép. « France-soir »). — Moins d'un jour après avoir battu le record du tour du monde en 73 heures, Bill Odom projette de repartir, dès le mois de novembre, mais cette fois-ci en passant par le chemin difficile des pôles. Auparavant, il participera à la course aérienne de Bendix, le 31 août.

Bill Odom, en attendant, a été reçu, hier, à l'hôtel de ville de Chicago, par le maire, Martin H. Kennelly, qui a proclamé le « Bill Odom Day ».

NOUVELLES RÉFORMES EN TUNISIE :

Le premier ministre coordonnera désormais tous les services administratifs (même français)

TUNIS, 12 août (Dépêche « France-soir »). — **De nouvelles réformes gouvernementales publiées hier dans un numéro spécial du journal officiel de Tunisie apportent des modifications sensibles dans la structure gouvernementale de la Régence.**

Le premier ministre tunisien présidera désormais le Conseil de cabinet. Ce conseil de cabinet comprendra les ministres tunisiens, le secrétaire général de la Résidence, le secrétaire général adjoint et les directeurs français. Le premier ministre tunisien devient ainsi le coordinateur de toute l'administration tunisienne, y compris les services qui restent entre les mains des autorités françaises.

On fait remarquer dans les milieux politiques tunisiens que la portée d'une pareille réforme dépend essentiellement de la façon dont elle sera appliquée.

Si l'on s'en tient à l'esprit qui a présidé à son élaboration, les directeurs français devront désormais se conformer aux décisions prises en Conseil de cabinet sous la direction du premier ministre de Tunisie.

HIROSHIMA aura comme New-York sa statue de la liberté

HIROSHIMA, 12 août. (UP) — Les habitants d'Hiroshima viennent de décider l'érection d'une statue de la Liberté identique à celle du port de New York, symbole de la consécration de leur ville à la paix mondiale.

La statue doit être dressée à l'emplacement du château féodal que détruisit la bombe atomique.

Demain 4 PAGES

Les rois de l'escroquerie au fonds de commerce ont soutiré 15 millions en 3 mois à plus de 50 victimes

Dans le couloir du 1er étage du quai des Orfèvres, devant le cabinet Antoine (délégations judiciaires) on fait la queue.

On fait la queue et on attend aussi, sans y croire, que des inspecteurs amèneront trois hommes, menottes aux poignets, devant l'officier de police Zirnheit qui ajoute, chaque jour, des noms de plaignants à sa liste déjà longue.

Cinquante personnes connues ont été victimes d'escrocs dit « au fonds de commerce » qui leur ont ainsi soutiré 15 millions de francs.

Nous cherchons un gérant

Au 16 du boulevard de Sébastopol, trois associés : Marcel Erard, 50 ans, Pierre Becu, 47 ans et Alphonse Domerkue, avaient monté un cabinet d'affaires sous le nom de Cabinet Mérard. Ce cabinet, créé en 1944, commença à péricliter au début de 1947. Ces trois hommes, alors, trouvèrent un moyen ingénieux de gagner de l'argent sans mal.

Erard, au nom du cabinet, se rendait chez un vendeur de fonds et lui présentait Becu ou Domergue sous des noms d'emprunt, comme des acheteurs éventuels.

A 4.000 M. SOUS LES MERS

par le professeur Auguste PICCARD

EXCLUSIVITÉ France-soir

VOICI LE « BALLON LIBRE » DES MERS

C'est le "bathyscaphe" qui, grâce à une formule nouvelle, va nous permettre de réaliser ce qui n'a jamais été fait

[Le professeur Piccard va prochainement tenter l'une des plus sensationnelles expériences que les hommes aient jamais entreprises : descendre à 4.000 mètres sous les mers. Ainsi seront résolues un grand nombre d'énigmes scientifiques. Le record du monde de « descente » appartient jusqu'à présent au professeur américain Beebe, avec 906 mètres.] (1).

SI l'on jette un coup d'œil rétrospectif sur les différents engins servant à explorer la mer, on est frappé par l'analogie qui existe entre ces appareils et ceux dont l'homme se sert pour l'étude de l'océan aérien. L'observatoire de Williamson, n'est-ce pas une simple tour renversée ? Le filet des pêcheurs, n'est-ce pas le cerf-volant ? Les petits engins automatiques qui descendent tout seuls pour remonter ensuite avec leurs observations enregistrées, ce sont les ballons sonde des météorologues, le sous-marin classique, c'est la transposition exacte du dirigeable. Et la bathysphère de Beebe ? C'est la copie du ballon captif, relié à sa base par un câble ; les deux sont secoués par les courants du milieu ambiant, les deux sont à la merci d'une rupture de câble, rupture fatale pour la bathysphère, banale et même souvent désirée par le pilote du captif (rêvant d'une course en ballon libre).

Une chose, cependant, nous manque encore dans la mer: c'est l'analogue du roi des airs. Je ne connais rien de plus beau qu'un voyage en sphérique; librement, sans heurts ni secousses, on vogue tranquillement dans l'immensité de l'espace; au gré des vents, sans dépense d'énergie, on est sans cesse entraîné vers de nouvelles surprises.

Tous ceux qui ont la chance d'avoir pu pratiquer le ballon libre sont d'accord pour déclarer que c'est le plus sublime de tous les sports, la méthode la plus agréable pour voyager et voir du pays, bien entendu à condition qu'on n'ait pas de but trop précis...

Le ballon des mers

Une question se pose donc d'une façon impérieuse : Peut-on créer le ballon libre de la mer ? La réponse est aussi simple que la question : Oui, on peut, on n'a qu'à imiter point par point le ballon libre en s'adaptant au milieu nouveau pour lui, l'eau bien plus dense que l'air.

Le ballon libre se présente sous deux formes : d'abord, le ballon libre classique, constitué essentiellement par une enveloppe sphérique contenant le gaz plus léger que l'air et une nacelle ouverte ; ensuite le ballon stratosphérique avec sa cabine étanche contenant de l'air à pression normale, suspendue elle aussi à l'enveloppe sphérique. Si le ballon libre doit servir de modèle à un appareil sous-marin, c'est évidemment sa seconde forme qu'il s'agit d'imiter.

Construisons donc le ballon libre des grandes profondeurs ! Pour commencer, il faut lui donner un nom. J'avais d'abord pensé au mot très significatif « Hydrostat », qui est l'analogue de « Aérostat ». Nous avons dû abandonner ce mot par la suite parce que nous avons muni notre appareil d'hélices propulsives auxiliaires pour lui donner une certaine mobilité en cas de calme plat, ce qui le rapprochait du sous-marin et du dirigeable. En fin de compte, nous nous sommes arrêtés au nom de « Bathyscaphe », ce qui veut dire « Navire des profondeurs », sans préciser qu'il soit mobile par ses propres moyens ou non.

Ce que sera le « Bathyscaphe »

La cabine étanche sera sphérique, comme celle du stratostat. Mais, au lieu de devoir résister à une différence de pression de l'ordre de l'atmosphère, elle doit supporter une pression extérieure énorme. Au lieu de lui donner les quelques millimètres d'aluminium du modèle stratosphérique, on est obligé d'avoir recours à près de 10 centimètres d'acier. Cette cabine est bien plus lourde que l'eau. Pour la maintenir en équilibre, il faut la munir d'un flotteur à la façon du ballon libre...

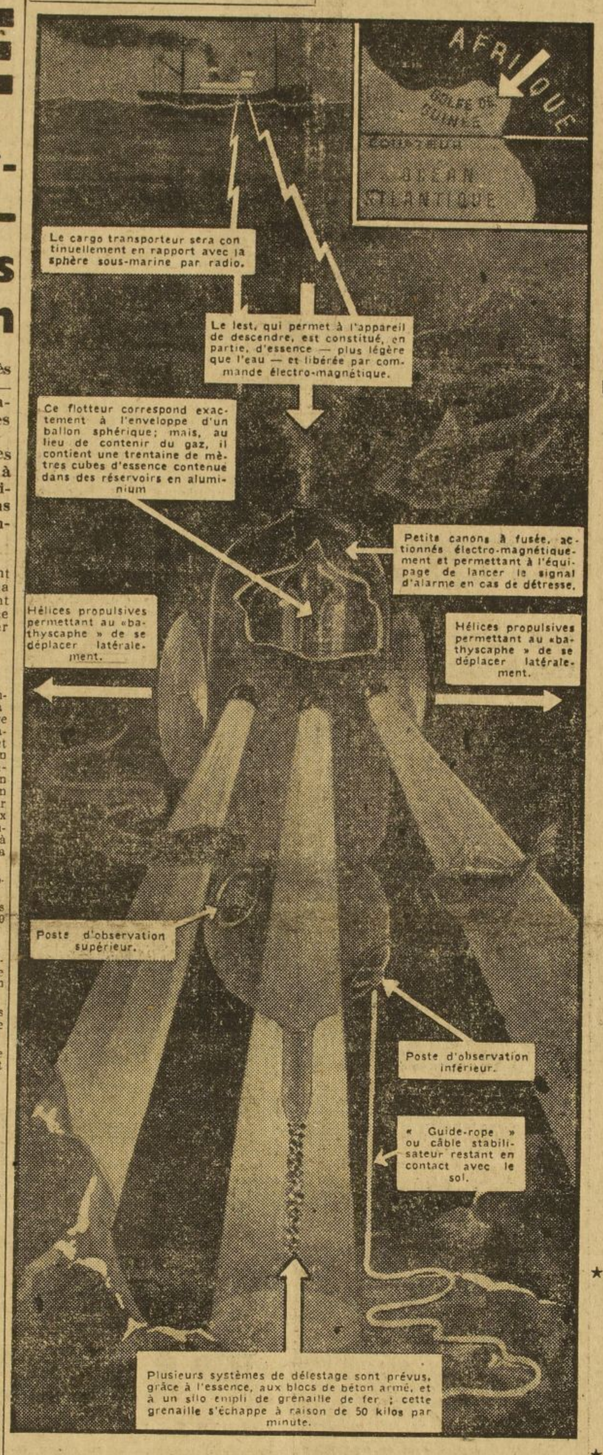
Que mettre dans ce flotteur ? Certainement pas de l'hydrogène ni aucun autre gaz. On sait que les gaz sont fortement compressibles. Arrivés à une profondeur de 100 mètres, ils n'occuperaient plus qu'un dixième du volume qu'ils avaient à la surface de l'océan et à 1.000 mètres leur volume serait réduit à sa centième partie.

La force portante du gaz diminuerait dans la même proportion et jamais la cabine ne pourrait remonter. Pour porter la cabine, il nous faut donc avoir recours à un corps liquide ou solide. Lequel ? Le corps non gazeux le plus léger est certainement le lithium. Sa densité de seulement 0.55 en ferait le

A. Piccard

(SUITE EN PAGE 2)

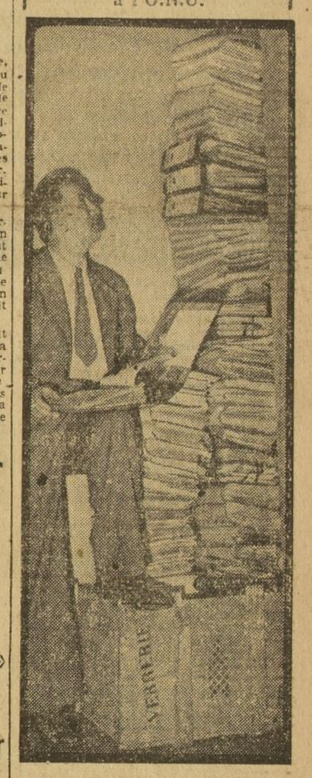
(1) Voir « France-soir » du 12 août.



Voici comment se présentera le « bathyscaphe » du professeur Piccard, constitué essentiellement d'une cabine sphérique capable de résister aux plus grandes pressions et d'un flotteur destiné à porter la sphère d'acier. L'appareil complet pèse 40 tonnes.

2 MÈTRES 50 DE DOSSIERS :

Les affaires balkaniques à l'O.N.U.



Dans une caisse de bois portant les mots « FRAGILE » et « VERRERIE », viennent d'arriver au siège de l'O.N.U. à Lake Success les dossiers des affaires balkaniques en cours. Le colonel Roscher Lund, président de la commission des Balkans à l'O.N.U., considère avec inquiétude cet amas de dossiers qu'il aura à étudier.

LONDRES : « 14 Anglais sont prisonniers en A.O.F. » PARIS : « Ils sont retenus par le mauvais temps »

LONDRES, 12 août (dépêche « France-soir). — **La presse anglaise accorde une grande importance, ce matin, à l'arrestation de quatorze Anglais, dont deux enfants, en plein Sahara, par les autorités militaires françaises.**

Ils se rendaient en Afrique du Sud en camion. Arrivés à Fort-Trinquet, ils reçurent l'ordre de faire demi-tour.

Que se passa-t-il exactement ? Les renseignements sont assez imprécis. On leur avait déconseillé de traverser le Sahara à cette époque particulièrement chaude de l'année. Mais les milieux anglais pensent qu'ils ont été arrêtés parce qu'ils devaient traverser une zone militaire interdite.

Le cas de ces Anglais a été soulevé à la Chambre des Communes et une demande d'explications faite au gouvernement français. Le ministre de la France d'outre-mer a demandé télégraphiquement à M. Barthe, gouverneur général de l'A.O.F., des éclaircissements sur cette affaire. On fait remarquer, dans les milieux français, que ces émigrants n'ont pas été arrêtés mais retenus en raison des conditions de passage du Sahara, particulièrement dangereuses en cette saison. La fréquence des tempêtes de sable exposerait des personnes inexpérimentées et surtout de jeunes enfants à mourir de soif.

TRYGVE LIE évoque au Conseil de sécurité les « troubles d'Afrique du Nord »

LAKE SUCCESS, 12 août (I.N.S.). — Au cours de la dernière séance de l'assemblée des Nations Unies, M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., a demandé l'autorisation d'attirer l'attention du Conseil de sécurité sur les « troubles » actuels du Maroc français.

Le secrétaire général de l'O.N.U. se fondant sur la charte des Nations Unies qui lui donne le droit d'attirer l'attention du Conseil de sécurité sur tout événement susceptible de menacer la sécurité internationale a demandé que des mesures soient prises.

Mais le Maroc français n'étant pas un Etat indépendant, il ne peut plaider sa cause devant le Conseil.

JUSQU'A L'ARRIVÉE DES FEMMES DE MÉNAGE AVEC LEURS PLUMEAUX

Nuit de Marathon à la Chambre des Communes

Les dames ont mangé des sandwiches dans les tribunes en écoutant ronfler un député

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 12 août (par téléphone).

DEUX CENT soixante et un députés seulement sur les six cents et quelques qui composent la Chambre des Communes furent capables de résister, jusqu'à 8 h. 17 ce matin, et de voter, en troisième lecture par 178 voix contre 83, la loi accordant les pouvoirs étendus réclamés par le gouvernement britannique.

Ce fut un débat marathonien. Commencé hier après-midi à 15 heures, après une interruption de quarante minutes réservée aux interpellations, il se déroula sans répit jusqu'à l'heure du breakfast et fut toujours malgré tout d'un intérêt soutenu. Il y eut à tout moment plus de cent députés présents dans l'enceinte de la Chambre et parmi eux, plusieurs femmes résistèrent jusqu'au vote final, en particulier Jenny Lee, l'épouse de M. Aneurin Bevan, le ministre de la Santé, et leader officieux des rebelles.

Les dames ont pique-niqué

A 6 heures du matin, une vingtaine des spectateurs résistaient encore dans les galeries du public, dont cinq femmes qui, plus malignes que les hommes, s'étaient organisées et déballèrent à l'aube des sandwiches qu'elles se mirent à dévorer et des thermos de thé dont elles se servirent de larges rasades.

L'intérêt soutenu du débat empêcha les députés de dormir, comme cela se produit immanquablement au cours de séances si matinales. M. Leslie Hall, le député socialiste de Oldham, ne put cependant résister au sommeil. Ses ronflements sonores gênèrent M. Quintin Hoog, chef des réformistes conservateurs, député d'Oxford, qui, interpellant le dormeur, suggéra à l'honorable membre d'inhaler au lieu d'exhaler. M. Hall riposta d'une voix pâteuse que si M. Hoog ne parlait pas si fort, il ne l'aurait pas presque réveillé, provoquant ainsi des ronflements plus bruyants que s'il l'avait tranquillement laissé dormir.

L'atmosphère, au cours du débat, n'avait pas toujours été aussi légère. Avant minuit, M. Churchill, en pleine forme, lança une violente attaque contre le gouvernement, l'accusant de chercher à obtenir des pouvoirs dictatoriaux et de vouloir réduire en esclavage la classe ouvrière. A quoi M. Morrisson a répondu que les amendements déposés par M. Churchill « étaient un tissu de non sens et du verbiage pléonastique et tautologique qui méritait tout au plus d'être jeté au panier à papier. »

Ajrès le vote, les députés socialistes prolongèrent le débat tandis que les femmes de ménage armées de leurs balais et de leurs plumeaux, attendaient de chaque côté des banquettes des députés que ceux-ci veuillent terminer leurs discussions.

La demi-heure que dura ce débat inattendu fut utilisée par un certain nombre de socialistes pour poser des questions à M. Alexander, ministre de la Défense, sur la réduction des forces armées. Un seul conservateur resta solide au poste pour écouter ce que ses adversaires avaient à dire.

La Chambre des Communes est vide ce matin. Les députés sont rentrés dormir.

L'O.N.M. prévoit :

Aujourd'hui : Légère hausse Demain : Maximum 30°

L.O.N.M. avait raison la journée d'hier a été légèrement plus chaude que sa devancière. Il en sera de même aujourd'hui et pour demain le mercure grimpera encore de quelques degrés pour atteindre le n° 30, très probablement.

+ 29° à Moscou

MOSCOU, 12 août. (A.P.). — Depuis trois jours, Moscou enregistre une température de 29 degrés centigrade.

LE MINISTRE DU BENGALE a été tué par son fils

CALCUTTA, 12 août (U.P.). — Le 6 juin dernier, M. J. Dé, secrétaire à la Justice du gouvernement du Bengale, était découvert mort dans son lit. Il avait été tué d'une balle de revolver dans la tête.

La police vient d'arrêter son fils, Jyanta, âgé de 16 ans, et l'amie de ce dernier, âgée de 20 ans. Tous les deux ont été inculpés d'assassinat. Leur procès commencera le 26 août.

LA JUSTICE EN ROBE D'ÉTÉ

L'amour souffle où il veut

ELLE était jeune et jolie.

— Antoinette Schubert, vingt-trois ans, employée, répondit-elle d'abord au président qui l'interrogeait sur son identité.

Dans l'encadrement blond de ses cheveux, qu'elle portait à la Madeleine Sologne, son visage aux traits réguliers était d'un calme et d'une pureté inattaquables. Ses yeux bleus se posaient doucement sur le juge qui, sans en être touché, examinait avec une froideur professionnelle le dossier de la prévenue. Or, près d'elle, dans le même box, se tenait un avorton, noir de peau et gris de poil, mal peigné et dont la chemise s'entrevait sur un gilet de flanelle déchiré.

— Et vous ? dit le magistrat en s'adressant à l'homme.

— Antonio Calino, fit-il, quarante-trois ans, plombier, Italien de naissance, mais naturalisé français, que je suis. Je travaille.

— Mlle Schubert est votre maîtresse, n'est-ce pas ? poursuivit le président, qui était d'ailleurs parfaitement renseigné à cet égard.

— Elle est mon amie, rectifia Calino.

Il la regarda et leva la tête ; car elle avait bien dix centimètres de plus que lui. Puis il répéta :

— Je travaille.

— Mlle Schubert, reprit le juge, votre cas est simple. Vous avez volé 25.000 francs dans la caisse de votre patron pour les donner à votre amant. Nous sommes d'accord ?

— Mais oui... murmura-t-elle. Elle sourit à Calino qui, se tournant vers le tribunal, s'écria :

— Mon président, je travaille !

— Je n'ai jamais avancé le contraire, observa le magistrat. Je constate seulement que vous avez profité du vol de votre amie.

— Comment lui aurais-je interdit de voler ? expliqua-t-il. Elle a cru que cet argent me ferait plaisir. Elle s'est trompée; je n'en avais pas besoin.

Comme il n'y avait pas de discussion sur les faits, l'affaire fut vite expédiée : six mois de prison à Antoinette Schubert pour vol, deux mois de prison à Antonio Calino pour recel.

En entendant ce mot de « recel », Calino manifesta une grande satisfaction. Pour rien au monde, il n'aurait voulu être jugé capable de vivre d'une femme. On a sa dignité. Il acceptait des cadeaux, mais ça n'allait pas plus loin. De se voir si bien compris de la justice le soulageait d'un poids.

Quant à la gracieuse Antoinette, elle sourit de nouveau à son Antonio. Arrêté depuis plus de deux mois, il serait libre le soir et elle ne pourrait le rejoindre que plus tard. Même ce sacrifice lui était léger. En franchissant la porte du box, d'un signe elle indiqua à Antonio qu'il devrait boutonner le col de sa chemise : il faisait en effet plus frais dans les couloirs que dans la salle et son amour eût pu prendre froid. Cet amour qui prend (aussi) les visages les plus inattendus.

Fernand POUEY.

Quai des Orfèvres

RECIT TIRE PAR GILLES GÉRARD DU FILM INEDIT DE H.G CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A. STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

(PHOTOS MAJESTIC FILMS, LUCIENNE CHEVERT)

France-soir — N° 32

Maurice Martineau, mari jaloux de la chanteuse Jenny Lamour est soupçonné par l'inspecteur Antoine de la P.J. d'avoir tué un certain Brignon qui rôdait autour de sa femme. Bien que Brignon fût déjà mort quand il est arrivé chez lui, Maurice craint de ne pouvoir faire la preuve de son innocence.

Jenny et Dora

QUAND Jenny rentra cette nuit-là, rue des Bourdonnais, à minuit passé, Maurice n'était pas là. Elle crut qu'il s'était arrêté chez Dora et réveilla la photographe déjà couchée. Inquiète à son tour, Dora monta chez Jenny pour attendre avec elle le trop sensible garçon dont elles redoutaient maintenant, l'une et l'autre, sans oser se l'avouer, qu'il n'eût fait une sottise.

Jenny raconta à Dora sa dispute avec Antoine. Changeant d'avis d'une heure à l'autre, elle se reprochait de s'être stupidement querellée avec l'inspecteur et regrettait de ne pas avoir profité des bonnes dispositions d'Antoine pour innocenter Maurice.

Dora, beaucoup plus calme, était d'un avis opposé.

— C'est pas un mauvais garçon, cet Antoine, disait-elle, seulement c'est un flic. Il ne connaît que « son devoir » de flic. Tous les moyens lui sont bons pour te faire parler. Et après, il ne connaît plus personne. Tu as bien fait de ne rien lui dire. Continue ! Moi, je le vois après-demain. Je t'assure que s'il compte sur moi pour comprendre quelque chose, à ce qui s'est passé chez Brignon, il peut se mettre une belle ceinture !...

Mais la nuit s'avançant, les deux femmes, de plus en plus anxieuses, cessèrent de parler. Elles fumaient sans arrêt. Quand l'une s'asseyait, l'autre se levait et gagnait la fenêtre, qu'elle ouvrait de temps à autre jusqu'à ce que le froid, assez vif malgré la pluie fine qui tombait depuis le soir, la contraignît à la refermer. Alors, toutes les deux guettaient, dans la confuse rumeur des Halles, le bruit de pas qui eût enfin rassurées.

Elles attendirent ainsi jusqu'à trois heures un quart, et Dora elle-même était prête à téléphoner à la police quand le claquement de la porte cochère les fit sursauter. Elles coururent à la fenêtre et ne reconnurent pas tout de suite Maurice dans le soûlaud qui traversait la cour en titubant.

Il entra dans la pièce, sans pardessus, sans chapeau, trempé, ruisselant, l'air égaré ! Jenny s'était précipitée, bouleversée et le cœur chaviré par l'état pitoyable dans lequel elle le voyait. Elle l'embrassa en pleurant, tandis qu'il luttait pour l'écarter.

— Maurice ! Mon pauvre Biquet! Tu vas attraper du mal ! Laisse-moi t'enlever ton veston. Viens te changer !

— Ah ! laisse-moi, fit-il, en s'écroulant dans un fauteuil... Tant mieux si j'crève... C'est ce qui pourrait m'arriver de mieux ! Une bonne petite congestion... et puis fini... Plus de Maurice, plus de Martineau ! Ils seraient bien attrapés, les salauds !

— Tu as tort de boire, dit Dora, imprudemment. Cela ne te réussit jamais.

Maurice se leva furieux :

— Mêle-toi de tes affaires, hein! J'ai un peu bu, pas beaucoup et je ne suis pas saoûl. Dans une situation comme la mienne, on n'arrive pas à se saoûler. C'est ce qu'il y a de plus terrible !

Puis, il se dirigea vers un secrétaire et fouilla fébrilement dans le tiroir du milieu en jetant à terre tout ce qui ne l'intéressait pas :

— Mon passeport... Où est mon passeport ? On m'a volé mon passeport... Je suis foutu, je suis foutu ! Et il tomba à nouveau dans le fauteuil, désespéré, et déjà à demi somnolent.

D'un accord tacite, les deux femmes le prirent chacune par un côté, le soulevèrent et le traînèrent dans la pièce jusqu'à son lit.

— Ne te fais pas de mauvais sang, mon chéri... Allonge-toi... On va te le retrouver, ton passeport. Dora et moi nous allons le chercher. Repose-toi !

Il ne résistait plus. Il marmonnait :

— Tout de même, ce Dowsell, quel ballot, hein !

— Bien sûr, approuvait Jenny.

— Pourquoi qu'tu dis « bien sûr » ? Tu n'sais rien, et tu dis « bien sûr » !

Quand enfin il fut étendu sur le lit, déchaussé, bien couvert, une bouillotte aux pieds, sentant qu'il allait sombrer dans le sommeil, il fit un effort et implora Jenny :

— Tu t'occuperas de ma valise, hein ?

— Ta valise ? répéta Jenny, interloquée.

— Oui, affirma-t-il, avec un grand mouvement de la tête, ma valise... Tout de même, tu ne penses pas que je vais attendre qu'ils viennent me cueillir ici ? Je ne suis pas soûl à ce point-là. Je prends le train de 5 heures pour Marseille. Tu me rejoindras là-bas. Mais chut ! Il ne faut pas le dire...

Il s'arrêta brusquement, respira difficilement, se tordit les mains sur le ventre, tourna la tête comme s'il allait vomir...

— Oh ! que je suis malade ! geignit-il doucement, et puis tout à coup, il s'endormit.

Dora eut toutes les peines du monde à empêcher Jenny qui tremblait pour Maurice de courir en pleine nuit à la P.J. s'accuser du coup de bouteille, afin qu'on laissât tranquille son Biquet, qu'elle n'avait jamais davantage aimé.

— Je t'en prie, fit Dora, aussi énergique que tendre, en la prenant aux épaules, ne t'affole pas ! Demain matin, il ira mieux. Ne va pas là-bas, ne va pas là-bas! Maurice sera beaucoup plus malheureux ! Et s'ils te gardent ? Il ne faut pas qu'il sache ! Laisse faire le temps. Et si ça tourne mal, alors, on verra.

Et, une fois de plus, Jenny écouta Dora, dont l'autorité l'impressionnait.

(Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)

DÉMAIN :

Le chauffeur et les neuf dames blondes...

Demain, vous lirez la suite du grand roman inédit de Pierre Benoit « Jamrose » et des « Mystères de Paris » en images

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Tirage de *France-soir*, le 11 août : 531.300 exempl.

en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 15 juillet au 1er septembre

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 13 AOUT 1947

La générale lourdeur du climat astral latent s'accroît, aujourd'hui, d'une dissonance Lune-Neptune et nous devrons, en tout ce que nous entreprendrons ou ferons, nous montrer particulièrement circonspects. Maladresses, aveuglement, débordements dangereux d'imagination menacent notre vie affective et nos affaires.

Les enfants nés ce jour

seront facilement attiré vers le clinquant et le factice, et de santé assez fragile.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vos intérêts et vos amours vous causeront sans doute quelques soucis que vous ne pourrez minimiser qu'en passant toutes vos décisions au crible d'un raisonnement serré.

DANY-ROY.

les conseils de Philomène

Avant de cuire une crème renversée, versez plusieurs fois la préparation, d'assez haut, d'un récipient dans un autre. Ce procédé rend la crème plus homogène et beaucoup plus fine.

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène à la Radio Paris-Inter

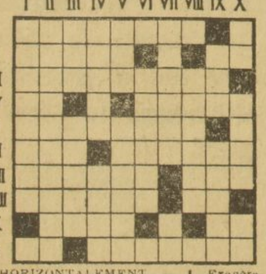
RAVITAILLEMENT

VIN. — Pour les A, M et V : 1 litre contre le n° 10 de la carte de vin (première distribution d'août). — Supplément TF, tickets de juillet : T2 : 2 l. (n° 4) ; T3 : 4 l. (n°s 4 et 5) ; T4 : 6 l. (n°s 4, 5 et 6)

FROMAGE. — A partir du 15 août : 100 gr aux E, M et V ; 200 gr aux J et A contre FB d'août. (FA périmé le 20 août.)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 745



HORIZONTALEMENT. — I. Exagération (8 lettres). — II. Plus qu'ordinaire (5 l.). Dont on a pris connaissance (2). — III. On va dit successivement chez la femme (9). — IV. Pronom (2). Premier grand-prêtre (5). — V. Excipient en beaucoup de médicaments (8). — VI. Il oblige à changer de vêtements (3). Essence d'un être (6). — VII. Sur les chemins tuées (6). Prénom féminin (3). — VIII. Privée d'un organe (6). Terminaison d'infinitif (2). — IX. L'aigle en est un (4). Réel canin (2). — X. Pronom (2). Dont rien n'altère l'humeur (7).

VERTICALEMENT. — I. On la dit mère de très mauvais fils (8 lettres). — II. Un contrat ne peut d'être (10 l.). — III. Intervalle (3). Bouquet à signification (5). — IV. Elle n'occupe que des ouvrières (5). Toutes les années les ramèneront (4). — V. Tienne (3). Sur la fidélité de laquelle il ne faut guère compter (6). — VI. Fit une entaille en sens (6). — VII. Révoltant (6). Adverbe (2). — VIII. L'est devenu un porte-bonheur (5). — IX. Prénom d'un de nos compositeurs (3). Réunion de plusieurs fils de caret (5). — X. Lettre grecque (2). Elle ne peut se dénombrer (4). Pronom (2).

SOLUTION DU PROBLEME N° 744

HORIZONTALEMENT. — I. Fécondes. — II. Amphores. — III. Lapin Enta. — IV. Li Vis Ses. — V. Almaviva. — VI. Hérault. — VII. Iear. Etimé. — VIII. Sein Oba. — IX. Uim Le Nil. — X. Ere Esse.

VERTICALEMENT. — I. Falmoleux. — II. Email. — III. Cep Miasme. — IV. Olivâtre. — V. Native Ile. — VI. Do Sirène. — VII. Ere Val. — VIII. Senellona. — IX. Eté Imbus. — X. Osas Feale.

LA RADIO

Programme de mardi 18 heures à mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 18 (PP) Rythmes et chansons; 10.3 (PI) Orgue; 19.10 (PN) Harmonica; 19.35 (PP) Musique variée; 20.5 (PN) Musique variée; 20.15 (PI) Pierre Spiers; 20.45 (PI) Negro spirituals; 21.1 (Lux.) Concert symphonique; 22.3 (PP) Concert symphonique; 22.3 (PN) Musique pour rêver; 23.3 (PI) Danse.

THEATRE. — 22 (PP) La Chambre.

VARIETES. — 19.30 (Lux.) Jamboree; 20.1 (Lux.) La parade de Jean Nohain; 20.30 (PP) Jeux de vacances; 21 (PP) Vous avez la parole; 21 (PN) Un soir à Strasbourg; 22.32 (PP) La Barque du rêve; 23 (PN) Mélodie du monde.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8, 12.30, 14 (PN) ; 9.13.15, (PP) ; 7.45 (PI) ; 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8 (PP) Les belles voix; 8.30 (PN) Musique descriptive; 12.1 (PN) et 12.30 (PP) Orchestre Louis Moiselle; 13.30 (Lux.) Concert; 14.5 (PP) Solistes; 14.5 (PI) Jazz américain; 14.30 (PP) Rythmes et chansons; 16.3 (PI) Danse; 17.5 (PI) Mélodies.

THEATRE. — 14.5 (PN) Manon.

VARIETES. — 11.50 (PP) Aperitif à Caracas; 12.45 (PN) Arlequinades; 12.55 (PP) Paris en vacances; 13.5 (PN) Croisière aux Tropiques; 13.35 (PP) Chez les gitans; 17.15 (Lux.) Jamboree

— PERDU —

tableau maquette signé LEMESLE représentant femme se vaporisant pour brillantine ROJA égaré autobus 84.

Belle récompense à qui rapportera CONTINENTALE PUBLICITE, 4, rue Castellane.

BRIDES-LES-BAINS
HOTEL DES THERMES
L'Hermitage - Le Grand Chalet
Pension complète à partir de 450 francs
Renseignements à Brides-les-Bains

AVION TAXI SALON
Paris relié à La Baule, les Sables, Dinard, Biarritz, Le Touquet.
ESSOR, 9, rue de Clichy.
TRI. 14-48 et 69-35

Marshall part aujourd'hui pour Rio où s'ouvre vendredi la conférence panaméricaine

L'Argentine sera représentée et le général Peron rencontrera le président Truman

LE général Marshall part cet après-midi de Washington pour le Brésil où les délégués des Etats américains se réunissent vendredi dans le cadre unique de la baie de Rio de Janeiro. Mais la splendeur du décor n'a pas suffi à contenter tout le monde.

Il y eut, en effet, des pleurs et des grincements de dents lorsque l'on a appris que la conférence panaméricaine se tiendrait, non pas dans la capitale même, mais tout à l'extrémité de la station estivale de Petropolis. Ce fut un beau tollé parmi les journalistes — les délégations officielles se contentant de marquer un manque absolu d'enthousiasme — lorsqu'il fut confirmé que le président Dutra ne reviendrait pas sur sa décision et que tout le monde, délégués et journalistes seraient logés à l'hôtel Quitandinha.

Non pas que ce fût un hôtel de seconde zone. Le Quitandinha est un des plus beaux d'Amérique : trois bars, cinq somptueuses salles à manger, une vingtaine de salons, deux piscines... Mais Petropolis est un endroit mortel : pas le moindre amusement dans le coin. Et Rio se trouve à 60 kilomètres ! La presse remontra que l'hôtel ne possédait que cinq lignes téléphoniques. Mais M. Dutra trouva la solution : les services de transmission de l'armée américaine ont installé aussitôt cinquante nouvelles lignes.

Ainsi le sort en est jeté. La conférence de Rio sera en fait la conférence de Petropolis, comme celle de Mexico avait été celle de Chapultepec

On dit que le gouvernement brésilien ne tenait pas à voir les délégations s'éparpiller tous les soirs dans les lieux de plaisir de la capitale au lieu de s'occuper de leurs dossiers. Et aussi on chuchote que M. Dutra veut compenser le tort qu'il a causé à son ami Joaquin Rolla, le propriétaire de Quitandinha en interdisant l'an dernier toutes les jeux d'argent... ce qui fait perdre, paraît-il, 10.000 dollars par mois à M. Rolla.

La rentrée de l'Argentine

Quoi qu'il en soit, cette sixième conférence panaméricaine (la première fut celle de Lima, en 1937, qui fut suivie de celles de La Havane, en 1940, de Panama, en 1941, de Rio, en 1942) n'aura sans doute pas moins d'importance que celle de Mexico (20 février-8 mars 1945).

A Mexico, les Etats-Unis avaient renoncé au vieux principe de leur politique extérieure, en fondant la « Défense de l'hémisphère occidental ». Et ils avaient engagé les nations qui ne l'avaient pas encore fait à déclarer la guerre de l'Axe avant qu'il ne fut trop tard. Aussi avait-on vu le 23 mars, Chili, Paraguay, Pérou, Equateur, Uruguay, Venezuela, se ranger aux côtés des Alliés. L'Argentine elle-même, qui n'était pas à Chapultepec, déclarait la guerre à l'Axe quatre jours plus tard.

Cette fois-ci, l'Argentine sera représentée à Rio. Et c'est même ce qui caractérisera essentiellement cette nouvelle conférence. Elle marquera la rentrée de l'Argentine dans le concert américain et la tentative du général Péron pour faire contrepoids à la puissance américaine.

Bien que M. Stettinius eût lancé, après avoir signé la Charte de Chapultepec, un appel à la collaboration argentine, Washington avait continué à tenir Buenos-Aires en quarantaine à cause de certaines sympathies pour l'Axe témoignées dans les premières années de la guerre. Le State Department, sous l'inspiration de M. Spruille Braden, alors ambassadeur en Argentine, avait joué la « manière forte ». Mais cela n'avait réussi qu'à assurer le succès du général Farrell — alors colonel — Péron... et à reculer sans cesse la nouvelle conférence panaméricaine qui devait en principe se réunir aussitôt que possible après la fin de la guerre.

Par la suite, Washington comprit son erreur et envoya à Buenos-Aires un diplomate en gants de velours : M. Messersmith, qui raccommoda l'affaire et amena M. Péron à signer l'acte final de Chapultepec.

Nationalismes et Bloc Latin

Mais M. Péron n'est pas pour autant disposé à devenir un satellite de l'oncle Sam. M. Truman a lancé un plan d'« uniformisation » des armes du continent américain. Aussitôt, Buenos-Aires a protesté, avec tous les Etats au nationalisme chatouilleux, contre « une espèce d'assujétissement indirect ». Et le général Péron a répondu au plan américain de défense par un « plan de paix » en trois points, que le général Marshall a, d'ailleurs, eu la bonne politique d'approuver.

Comme les Etats d'Amérique latine ne veulent pas d'une co-belligérance automatique en cas d'agression, l'Argentine a pris la tête du mouvement en demandant le droit de veto pour chaque Etat en matière de participation armée.

Ainsi, Péron travaille-t-il à la formation de ce « bloc latin » dont on commence à parler, et qu'il envisage comme un « tiers bloc » entre l'U.R.S.S et les U.S.A.

Le chef de l'Argentine a, d'ailleurs, tenu à marquer le rôle qu'il entend jouer lorsqu'il a annoncé, une fois que le président Truman eut révélé son intention de se rendre à Rio, qu'il irait, lui aussi, au Brésil pour rencontrer le président américain.

Gaston GOBERT.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

■ **M. CHARLES GILBERT**, maire-adjoint d'Asnières, a été victime d'un accident d'automobile près de Saint-Jean-les-deux-Jumeaux. Il a succombé à l'hôpital Beaujon où il avait été transporté.

■ **DES CAMBRIOLEURS ONT VISITE** la propriété de Mme Job, à Saint-Germain-en-Laye, 81, avenue Foch. Ils ont emporté pour environ un million de bijoux et de numéraire. (« France-soir ».)

■ **DEUX INDIVIDUS ONT ATTAQUE** à son domicile M. Fraut, tailleur à Montreuil, et lui ont volé une trentaine de mille francs de tissus. (A. F.P.)

■ **POUR AVOIR VOLE 250.000 FRANCS** à son employeur, commerçant en vins, Georges Gerbelot-Legris a été arrêté à Lyon (A.F.P.)

■ **LE PREFET DE LA HAUTE-VIENNE** vient d'inviter les producteurs de blé à livrer leur contingent, et les boulangers à ne pas vendre de pain en dehors du rationnement ou à des prix supérieurs à la taxe. (A.F.P.)

■ **SIX PERSONNES SONT RENVERSEES** par un automobiliste qui prend la fuite, à Place, près du Mans : M. Lefièvre est tué, M. Salmon grièvement blessé, ainsi que Mme Salles et Mme Menu.

■ **AU COURS D'UNE VIVE DISCUSSION** avec deux Belges, M. Frédéric Betton, de nationalité anglaise, a été tué au Bas-Préau, à la frontière franco-belge.

■ **QUATRE DES VINGT-NEUF PERSONNES** que transportait un camion qui s'est écrasé contre un arbre ont été grièvement blessées : Mme Maire, MM. Maurice Etienne, Humbert et Faudel, tous de Saint-Elfège.

■ **ON A RETROUVE NOYEE** dans un puits Mme veuve Lemercier, 78 ans, mère du maire d'Etalleyille. La police enquête.

■ **UN CRIME A ETE DECOUVERT**, rue des Postes, à Lille, où Mlle Thérèse Labbé, 49 ans, a été trouvée assassinée. Le crime remonterait à une quinzaine de jours.

ASSEMBLEE

(SUITE DE LA 1re PAGE)

ressantes. Le président du Conseil a actuellement l'approbation des Bouches-du-Rhône et du Nord — Fédérations très importantes — du Bas-Rhin, de la Haute-Vienne, de l'Indre, des Landes, du Doubs, de la Nièvre et du Var.

Par contre, la Fédération de la Seine réclame la démission de M. Ramadier.

Grève du scrutin au Conseil de la République

Le Conseil de la République s'est trouvé hier devant un amoncellement de treize projets qui lui arrivaient du Palais-Bourbon et qu'il était invité à discuter d'urgence. Cela allait des secours aux victimes de Brest aux assemblées locales d'Afrique, en passant par la congélation de la viande et la reconstruction.

Les conseillers se demandaient par où ils allaient attaquer le chantier lorsqu'on leur apporta le projet de crédits militaires extraordinaires — 10 milliards — à discuter aussi, et d'urgence bien entendu !

Furieux d'être traités avec tant de désinvolture, ils décidèrent de faire la grève du vote. Et, sur 315 présents, le projet de crédits ne fut adopté que par 8 voix contre 0.

Plus nuancées dans leurs critiques sont la Corse, l'Ille-et-Vilaine, la Loire, le Cher, le Loiret, la Côte-d'Or, le Puy-de-Dôme, la Saône-et-Loire et le Vaucluse.

L'opposition massive sera celle de la très importante Fédération du Pas-de-Calais qui, par 15.510 mandats contre 491 a adopté la motion de M. Guy Mollet, secrétaire général du parti et député d'Arras. Cette motion demande à M. Ramadier de renverser sa politique qui, dit-elle, n'est pas conforme à la doctrine socialiste.

D'après les derniers pointages effectués, M. Ramadier, à l'heure actuelle, est « gagnant » à 56 %.

Vers un regroupement ministériel

Notons, enfin, que l'*Officiel* publie ce matin un décret, annoncé depuis plusieurs jours, et aux termes duquel M. Robert Lacoste, anciennement ministre de la Production industrielle, devient ministre de l'Industrie et du Commerce. Ses attributions sont donc étendues, aux dépens de M. Latourneau, qui demeure ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

Dans la décision dont M. Robert Lacoste est le bénéficiaire, faut-il voir la première des mesures de regroupement ministériel dont il avait été fortement question voilà trois semaines et dont M. Ramadier, dit-on, n'a nullement abandonné l'idée? C'est fort possible.

Rappelons qu'on parlait surtout de réunir dans une seule main les services de la Défense nationale, et peut-être de fondre l'Economie nationale et les Finances.

L'Angleterre obtiendrait des dollars pour sa zone si elle ajournait les nationalisations

dit-on à Washington

WASHINGTON, 12 août (dép. France-soir). — La conférence anglo-américaine sur le charbon de la Ruhr s'ouvre cet après-midi, à 14 heures (heure locale) Les entretiens ne doivent — en principe — porter que sur les questions techniques relatives à une production accrue. C'est même parce que l'Angleterre voulait étendre les discussions que cette conférence a été plusieurs fois ajournée. Mais, en fait, on croit généralement dans les milieux autorisés, que les conversations auront une portée plus large. Les Etats-Unis seraient disposés à assumer la plus grosse part, sinon la totalité des frais en dollars supportés actuellement par l'Angleterre dans sa zone. Une condition : que Londres consente à renoncer — ou tout au moins ajourner sine die — ses plans de nationalisation des mines de la Ruhr.

On sait que M. Bevin a réaffirmé la semaine dernière son intention de « socialiser » les houillères allemandes. Mais l'acceptation, hier, par le groupe parlementaire travailliste, d'un ajournement de l'application de la nationalisation dans les industries anglaises de l'acier donne la conviction qu'un compromis est possible.

Une telle décision — qui prévoirait d'ailleurs pour plus tard le choix par les Allemands eux-mêmes de la forme à donner à leur industrie — préparerait la future conférence à trois sur le niveau général des industries allemandes.

Après un mois de mariage, elle tente de se suicider

Mariée depuis un mois, Mme Marie-Louise Rigal, 46 ans, ne s'entendait pas avec son mari. Des discussions fréquentes venaient troubler la paix du foyer, pourtant récemment établi.

La vie devint à ce point intenable, qu'hier après-midi, elle décida d'en finir. Tandis que son mari était parti travailler, elle absorba une dose de gardenal, prit un taxi et se fit conduire dans le bois de Vincennes, juste derrière le château. Elle paya et alla tranquillement s'étendre de tout son long, sous un arbre, pour attendre la mort.

Elle avait pris le soin de n'emporter sur elle aucune pièce d'identité. Il était 15 h. 30. Deux heures après, au cours d'une ronde, deux agents de police découvrirent Mme Rigal encore en vie. Rapidement, elle fut transportée à l'hôpital Saint-Antoine où, peu à peu, elle reprit ses sens.

Ce matin, elle a avoué au secrétaire de police du quartier de Bel-Air, son intention de se suicider.

« Mais, surtout, ne prévenez pas mon mari !... » supplia-t-elle.

Ils lui volent 60.000 francs et s'enfuient dans son taxi

Chauffeur de taxi, habitant à Versailles, 79, avenue de Saint-Cloud, M. Albert Blotas, était interpellé hier soir vers minuit devant la gare de Versailles Rive-droite par deux individus qui lui demandèrent de les conduire jusqu'à Saint-Cyr-l'Ecole. Le chauffeur accepta la course. A l'entrée de Saint-Cyr-l'Ecole, sous un prétexte quelconque, les deux « clients » l'obligèrent à s'arrêter. L'un des bandits, sous la menace d'un revolver contraignit M. Blotas à lui remettre son portefeuille renfermant 64.000 francs et que l'autre le frappait à la tête à l'aide d'une matraque en caoutchouc.

Les deux agresseurs forcèrent alors le chauffeur à descendre de sa voiture, prirent sa place, et rapidement s'enfuirent à toute allure en direction de Paris. Ce n'est qu'un peu plus tard que l'infortuné chauffeur put faire sa déclaration au commissariat de Saint-Cyr.

Des barrages furent aussitôt organisés, mais ne donnèrent aucun résultat. L'un des bandits paraît âgé de 25 à 28 ans, taille 1 m. 65, vêtu d'un complet gris clair. Son complice paraît âgé de 33 ans, taille 1 m. 72, vêtu d'un chandail genre marin et portait des lunettes foncées

Quant au taxi, il s'agit d'une Citroën XI C.V., couleur beige, portant le numéro 9678 YC 3.

Une pêche sensationnelle

Est-ce vraiment surprenant de prendre, à la ligne, 29 livres de poisson ?

Les fins pêcheurs répondent : non ; mais ils ajoutent : à la condition de tomber sur une journée favorable et surtout d'employer ce produit irrésistible qui amène le poisson sur le coup, excite son appétit, provoque sa gourmandise : l'Atir.

L'Atir permet toujours de prendre le maximum. Réclamez-le à votre marchand. Au premier essai, vous aurez le plaisir de rapporter une belle friture.

Vente en gros : Ets Blémont, 17, avenue de la Révolution, Limoges (H. V.).

(*Communiqué.*)

Escrocs au fonds de commerce

(SUITE DE LA 1re PAGE)

Les escrocs avaient préparé soigneusement leur coup. Toutes les prises de possession devaient se faire après le 3 août.

Le 2, ils évacuèrent le cabinet en déclarant au concierge :

— On a vendu... On s'en va...

Puis les coups de téléphone des victimes attendant toujours le directeur du cabinet, affluèrent. Le timbre sonnait désespérément dans des bureaux vides.

Cinquante personnes, dont des plaignants de Seine-et-Oise, de province, d'Algérie, se sont déjà fait connaître à la P.J. Il doit y en avoir d'autres.

Les trois hommes ont ainsi réalisé plus de 15 millions depuis le mois de mai !

Erard avait acheté plusieurs propriétés dans la région parisienne. Il entretenait richement sa maîtresse

Domergue, qui se présentait sous le nom de Paulin, a déjà pour sa part, dix-neuf condamnations.

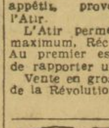
L'inspecteur Mathieu les recherche activement en France. Quant à Becu, plus prudent, il s'est embarqué samedi soir pour Caracas, au Venezuela.

— La France me dégoûte, a-t-il dit avait de partir. Je vais à l'étranger !...

C'était plus sage...

OUVERTS EN AOUT

Les Etablissements LEVITAN informent leur aimable clientèle que leurs magasins sont ouverts pendant tout le mois d'Août. LEVITAN, 63, Boulevard Magenta, PARIS. (Métro : Gare de l'Est.)



HOTEL PENNSYLVANIA
Complètement remis à neuf
Entièrement meublé
APPARTEMENTS et CHAMBRES
45 RUE DES ACACIAS - PARIS
ETOILE 50-62 (Skypes groupés)

ROUFF *, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31 rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

ACHETEZ, CONSTRUISEZ
Maison, Ferme, Terrain
CREDIT à long terme
délai garanti
Rien à payer en cas de décès
BUILDING Sté, 92, rue de la Victoire

Achat comptant PIECES d'ARGENT de 1 Fr.: 9 fr.; de 2 : 18 ; de 5 : 50 ; de 10 : 16; de 20 : 32; et tous BIJOUX MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)

SOMMER POLICE PRIVEE 38e ANNEE
ENQUETES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
94, RUE St LAZARE TRI. 06-09
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

La première fournée de pain blanc de la Guadeloupe a été goûtée par le Conseil Municipal

La première fournée de pain blanc faite avec la farine envoyée par la Guadeloupe est sortie ce matin, à 10 heures, à la boulangerie de l'Assistance publique.

Une petite cérémonie avait été organisée à cet effet par le conseil municipal. M. Verneyras, vice-président, remercia le nouveau département d'Outre-mer de son geste fraternel.

Les assistants eurent ensuite le plaisir de goûter à un délicieux pain blanc qui, en l'occurence, fut du véritable pain bénit.

Mlle Archimède, M. Valentino, M. Renayson, députés et conseillers de la Guadeloupe, étaient présents, ainsi que M. Degornet, vice-président du conseil général, Roger, sous-préfet de Pointe à Pitre et M. Haas-Picard, secrétaire général de la préfecture de police.

ATTENTION AUX CRIQUETS : deux accidents d'autos 2 morts, 2 blessés

TOULOUSE, 12 août (A.F.P.) — Par suite de l'épaisse couche de criquets recouvrant la route près d'Auterive, la voiture de M. Jean Carnot, a dérapé et s'est écrasée contre un arbre. M. Carnot a été tué et son compagnon grièvement blessé.

D'autre part, M. Mignonnet, garde-champêtre, chargé de surveiller la lutte contre les criquets à bord d'une automobile, près de Puisagne, a été tué au cours d'une collision avec un camion. Un autre occupant de la voiture a été grièvement blessé.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. John H. Tobler, attaché de presse à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, avec miss Marie-Anita Dussesoi.

Le mariage a été célébré dans l'intimité. Nous félicitons très cordialement les nouveaux époux

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI 12 AOUT, à 19 h. 30

1re course : GUEPARD, Manoir, Génitif.
2e course : CANY, Snoby, Simagrée.
3e course : REFRAIN, Paria, Confucius.
4e course : ABGAR, Butilani, Tonka.
5e course : SAUGE, Pesage, Mominette.
6e course : ONTARIO, Brindied Arrow, Sylvia.
7e course : AGAPE, Belvère Blue, Recondition.
8e course : AGLEN ROVER, Peppermint, Bolo.

LE TRESOR DES HOHENZOLLERN S'ÉTAIT GROSSI EN DISPARAISSANT

Les policiers américains qui cherchaient 28 joyaux en ont trouvé 36

BERLIN, 12 août (de notre corresp. partic., par tél.). — L'affaire des bijoux de la princesse Hermine tourne à l'opérette viennoise. Hier, les enquêteurs américains qui recherchaient les 28 joyaux disparus, en ont trouvé 36 qu'ils ne recherchaient pas.

— Il pousse partout des bijoux de la princesse Hermine ! s'exclama M. Carlucci, directeur du « Criminal investigation department ».

Cela aura dû le dégoûter, probablement, car, hier soir, ses services annonçaient qu'ils renonçaient à rechercher les bijoux. La police allemande est maintenant chargée de l'enquête.

La sœur et la maîtresse

C'est au cours de deux perquisitions effectuées chez la sœur du prince de Schœneich-Carolath, la princesse Caroline — Carmo pour ses intimes — et chez Vera Herbst, l'ancienne femme du prince, actuellement sa maîtresse, que les bijoux inattendus ont été découverts.

La première remis d'elle-même ses bijoux aux policiers. Ceux-ci consistaient en colliers de grosses perles, plusieurs broches et bracelets, et une montre de brillants.

Chez Vera Herbst, les Américains découvrirent dans une cachette six joyaux seulement, mais de qualité : une tiare incrustée de 350 émeraudes, saphirs et diamants, deux paires de boucles d'oreilles et trois broches.

Vera Herbst fut emmenée au siège de la police américaine. Après un interrogatoire de treize heures, elle fut relâchée. Un mandat d'arrêt, qui accusée de vol et d'empoisonnement. Elle n'est actuellement accusée que de recel. Quant au chef d'empoisonnement, il a été écarté, en attendant que les autorités soviétiques aient procédé à l'autopsie du corps de la princesse Hermine.

Vera Herbst, au cours de son interrogatoire, a reconnu avoir « passé » à travers la ligne de démarcation américano-soviétique les joyaux de la couronne impériale d'Allemagne que lui avait remis la princesse Hermine, il y a deux mois.

Il est probable qu'elle aura gardé la tiare, les boucles et les broches comme commission.

Quoi qu'il en soit, l'affaire est actuellement arrêtée. Mystère non moins grand que la « volatilisation » des bijoux

Aujourd'hui, le corps de la princesse sera exhumé. Dans quelques jours, il sera acheminé pour Dorn, en Hollande, où est enterré l'ex-kaiser Guillaume II; la princesse ayant souvent exprimé le vœu de reposer auprès de son mari.

Sous la protection des canons de marine

45 milliards de tapisseries vont traverser l'Atlantique

Les joyaux de la tapisserie française qui, après la fermeture l'an dernier de l'exposition du Palais de Tokio, ont attiré successivement les amateurs d'art à Genève, à Amsterdam et à Londres, sont attendus aux Etats-Unis où ils seront exposés au Métropolitan Museum.

Ce sera la première grande exposition d'art français en Amérique depuis la guerre. On estime à 45 milliards de francs la valeur de ces 180 tapisseries de tous les siècles empruntées à nos musées, aux châteaux historiques et à des collections particulières.

Une grave question se pose : celle du transport par mer de ce trésor inestimable. Aucune autre solution ne peut être envisagée pour garantir la sécurité des tapisseries, que de les faire transporter à New-York à bord d'un bateau de guerre, dans lequel un cadre de fer spécial serait prévu pour chaque pièce.

Un avion sauvé par un sous-marin

NEW-LONDON (Connecticut), 12 août (A.P.). — A l'aide de son périscope, le capitaine d'un sous-marin aperçut un petit avion qui venait de tomber à la mer. Il fit immédiatement surface et parvint non seulement à sauver le pilote de l'appareil, mais à empêcher la perte de l'avion : il lança un message de radio, capté par un dragueur de mines qui arriva assez vite pour que l'avion pût être hissé à bord.

PICCARD

(SUITE DE LA 1re PAGE)

corps portant idéal, si seulement son prix était abordable. Mais le lithium est un métal rare que l'on ne peut pas se procurer en grandes quantités. Le seul corps solide plus léger que l'eau dont on peut obtenir facilement de grandes quantités, c'est la paraffine. Mais sa densité est déjà bien grande : 0.9. Ce qui fait qu'un mètre cube de paraffine dans l'eau de mer d'une densité de 1.02 n'aurait, en vertu du fameux principe d'Archimède, qu'une force portante de 120 kilos. Ce qui n'est pas beaucoup. On est mieux servi par les liquides. Prenons de l'essence d'aviation d'une densité de 0.7. Le mètre cube de ce liquide pèsera 700 kilos et déplace 1.020 kilos d'eau de mer. Sa force ascensionnelle sera donc de 320 kilos.

Le bathyscaphe sera donc composé de deux parties : la cabine étanche, lourde et solide, résistant à toutes les pressions prévues, et le flotteur, composé d'une série de récipients en aluminium, remplis d'essence et en communication avec l'eau. Ces réservoirs n'auront donc pas à résister à de sérieux efforts et on pourra choisir pour leur construction une tôle relativement mince et légère.

D'après ce que nous avons dit, on pourrait croire que le bathyscaphe est vraiment une copie de stratostat. Il n'en est rien. La copie a bien été faite, mais en sens inverse. Etant encore étudiant, j'avais conçu dans ses grandes lignes le bathyscaphe, mais, ne disposant pas des moyens de le réaliser, j'avais mis ce projet en veilleuse, avec bien d'autres. Plus tard, amené à m'intéresser à la navigation aérienne et à la stratosphère, j'ai modifié mon projet et j'ai proposé au Fonds national belge de la Recherche scientifique de construire le F.N.